

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 31 JANVIER, 1929.

SEIZIEME ANNEE No. 5.

5,000,000 DE LIVRES DE BEURRE VIENNENT D'ARRIVER AU CANADA

Tandis que nos cultivateurs se livrent imprudemment à la culture intensive des patates au point d'être la rime de plusieurs, et vont perdre leur temps dans chantiers pendant les mois d'hiver, les pays étrangers s'emparent des marchés locaux.

La Nouvelle-Zélande profite de l'inertie de nos cultivateurs pour vendre ses produits laitiers tandis que la Chine nous envoie ses oeufs.

Les derniers journaux nous annoncent qu'une cargaison de beurre comprenant 110,000 caisses contenant plus de cinq millions de livres et venant de la Nouvelle-Zélande, a été débarquée à Halifax ces jours derniers.

Cela fait plus de 10 millions et demi de livres de beurre apportées cette saison de ce pays à Halifax.

Il en est de même pour les oeufs qui nous sont venus de la Chine en très grande quantité au temps des fêtes.

Le peuple canadien mange des oeufs chinois et du beurre néo-zélandais, tandis que sa population agricole se plaint qu'elle n'a pas de marché pour écouler ses produits.

Cultivateurs du Madawaska, sont-ce bien les marchés que vous n'avez pas, ou n'est-ce pas plus exact de dire que les marchés ne vous ont pas?

Le marché local des petites villes du comté, celui qui est le plus important pour les cultivateurs du Madawaska, peut absorber une grande quantité d'oeufs, de beurre et de légumes. Quels sont les cultivateurs qui en profitent? Quelques-uns en tirent parti à l'avantage de leur bourse et ils font bien, mais ils ne sont pas assez nombreux et les marchands, ne pouvant compter sur la production locale, sont dans l'obligation d'acheter à l'étranger. C'est pourquoi nous mangeons du beurre étranger, des légumes importés, des oeufs chinois.

Depuis quelques années, nos cultivateurs se sont livrés d'une façon imprudente à la culture des patates. De plus, plusieurs ont la lamentable habitude d'abandonner les quelques têtes de bétail qu'ils ont aux soins des femmes et des voisins, pendant les mois d'hiver, pour se diriger vers les chantiers, où la plupart perdent leur temps, gaspillent leur santé, et ruinent leurs chevaux.

Le résultat est que ces cultivateurs n'ont rien à offrir sur le marché local. Si, ils ont quelque chose: des patates, du foin et du bois de chauffage, trois produits qui ont perdu leur popularité: le marché de patates est encombré par la culture intensive d'un chacun, les Fords et autres autos ont remplacé un grand nombre de chevaux, le charbon fait une grande concurrence au bois de chauffage.

Le cultivateur qui veut réussir dans sa profession doit suivre l'évolution des marchés et savoir soumettre sa culture aux exigences du public. Le consommateur ne passera pas l'hiver à manger des patates parce que le cultivateur en a beaucoup à vendre et qu'elles sont bon marché. Il veut du bœuf bien tendre, non pas de la viande enragée, du porc engraisé à point, des légumes en tout temps de l'année du bon beurre frais, des oeufs frais, du poulet authentique, non du vieux coq. La demande pour ces produits est grande et constante. Le cultivateur qui les offrira sur le marché saura toujours trouver un acheteur et des prix élevés.

C'est donc dire que les marchés existent, mais ils manquent de cultivateurs pour leur fournir les produits en demande. Les chinois, les néo-zélandais et autres étrangers le savent et en profitent. Nos cultivateurs se laisseront-ils faire ainsi longtemps encore? Espérons que non.

MISE AU POINT

Certains journaux anglais ont annoncé la semaine dernière que Maxime Albert de St-Hilaire avait été condamné par le magistrat Hubert d'Edmundston à \$200 d'amende et deux mois de

LA DETTE DE LA PROVINCE A AUGMENTE DE TROIS MILLIONS EN 1928

Le rapport financier montre un surplus de \$198,209,36 pour l'année fiscale se terminant le 31 octobre. — La vente des liqueurs alcooliques donne le plus gros revenu.

D'après le rapport financier publié dans la Gazette Royale lundi de cette semaine, au cours de l'année fiscale se terminant le 31 octobre 1928, la dette de la province est de \$38,254,371, une augmentation d'un peu plus de trois millions sur l'année précédente.

Les dépenses se sont élevées à \$670,000 de plus qu'en 1927, une bonne partie allant pour l'amélioration de la voirie, laide à l'agriculture, l'éducation, etc.

La province accuse un surplus de \$198,209,36 dans son administration de l'année, malgré un déficit dans l'opération du Québec Valley Railway de \$257,807,07. De plus la province a placé une somme de \$247,402, au fond d'amortissement en prévision des obligations futures.

C'est la vente des liqueurs qui a donné le plus gros revenu à la province cette année, les ventes se totalisant à \$3,562,367, avec des profits nets s'élevant à \$1,042,923,32. Les licences d'automobiles ont rapporté la somme de \$744,622,95, tandis que la taxe sur la gazoline a enrichi le trésor de \$274,388,33.

HARRINGTON A RAISON DU BOXEUR NEGRE

Le boxeur local obtient la victoire sur décision. — Assistance très nombreuse.

Porter McIntyre, boxeur négre de St-Jean, venu ici pour donner une leçon à Geo. Kid Harrington, athlète local, a eu un désappointement. La victoire qui lui semblait facile au début de la rencontre, lui a échappé dans les dernières rondes par manque de résistance. La décision de l'arbitre a été favorable à Harrington qui eut l'avantage dans tous les rondes, sauf la deuxième et particulièrement dans les quatrième, cinquième et sixième rondes.

Près de quatre cents personnes ont assisté à cette rencontre. Le gérant et les personnes qui supportent le jeune Harrington demandent le concours du public pour faire partie du club athlétique qui aura bientôt ses quartiers dans l'édifice Madawaska. Il y aura là une salle équipée pour l'entraînement physique des jeunes.

Le comité qui organise ce club est composé de M. Harry H. Jesome, Dr E. A. Martin, Dr Fred Hébert, M. L. H. Morneau, M. Robert Martin et Dr S. C. Simms.

CONDAMNE A HUIT JOURS DE PRISON

Pour avoir conduit son auto en état d'ivresse un individu de cette ville a été arrêté par la police provinciale et traduit devant le magistrat Hubert, vendredi dernier. Il a été condamné à huit jours de prison.

NOUVEAU BUREAU CENTRAL POUR LE TELEPHONE

A EDMUNDSTON

La compagnie N. B. Telephone vient d'acquiescer de M. J. J. Daigle de cette ville le lot situé sur la rue St-François, entre la résidence de M. Daigle et le magasin T. M. Richards, ainsi qu'un morceau de terrain à l'arrière de ce lot appartenant à M. Richards.

M. John Daigle transportera ses écuries à l'arrière de sa demeure sur un terrain qu'il a acheté de M. Richards.

La compagnie de téléphone projette pour le printemps l'érection d'un bureau d'opération très moderne sur le terrain nouvellement acquis. C'est une construction qui s'impose pour la compagnie vu l'augmentation considérable de ses affaires en ville depuis quelques années. Au cours de 1928 la compagnie a fait l'installation de 114 nouveaux téléphones.

ECRASE A MORT PAR UN TRAIN

A LAC-BAKER

Un tragique accident a jeté la consternation dans notre paroisse samedi dernier et la victime est Ulrich, fils de M. Jos. Bélanger. L'enfant, âgé de 14 ans, jouait avec des compagnons, lorsqu'il les quitta pour aller voir passer un convoi de fret du C. N. R.

La victime voulut s'accrocher au train en mouvement; il manqua son coup et roula sous les roues. On ne ramassa sur le sol que des débris du corps du défunt.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin au milieu d'une foule de parents et amis. Les porteurs étaient MM. Roméo Nadeau, Louis Schiavoni, François et Albert Lang, Edgar Martin conduisant le corps.

Nous offrons à cette famille si cruellement éprouvée nos sincères condoléances.

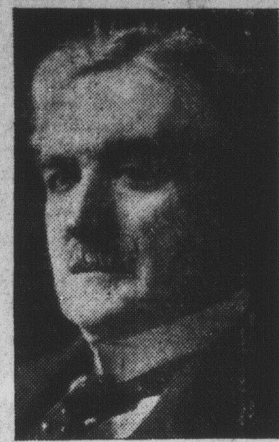
PROCHAIN MARIAGE

McMANEMON-GUERRETTE.—On annonce pour mardi le 5 février le mariage de Mlle Al. bina McManemon, fille adoptive de Mlle et Mme Paul Martin de cette ville, à M. Luc O. Guerrette fils de M. et Mme Ludger Guerrette de Notre Dame du Lac. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de l'Immaculée-Conception d'Edmundston à neuf heures du matin. Pas de cartes.

ON NE L'A PAS REVU

Moncton, N.-B., 28.—M. Désiré Cormier, un citoyen de Sunny Brae, est parti de chez lui mardi matin à 8 heures et 30 pour Moncton où il fait un commerce pour la Compagnie Moncton Concrete Works, sur la rue Robinson et il n'a pas été vu depuis ce temps. M. Cormier est âgé de 31 ans, marié et père de cinq enfants. Il portait un habit noir, un gilet en cuir et un paletot bleu. La famille a

SENATEUR



M. Hance J. LOGAN, ex-député libéral de Cumberland, N.-E., aux Communes, a été fait sénateur pour succéder au sénateur W. B. Ross, décédé.

L'AVION POSTAL A ST-JEAN, N.-B.

Ottawa, 28.—La capitale du pays vient d'être reliée aux Provinces Maritimes par la poste aérienne. Ce voyage se fait par étapes et avec des avions qui se relaient à Montréal (St-Hubert); à St-Jean, N.-B., et à Halifax. Hier après-midi, le monoplane Fairchild, muni d'un moteur Wright et de skis, survolait St-Jean, le Nouveau-Brunswick, après avoir franchi en quatre heures et quinze minutes la distance qui sépare Ottawa de St-Jean, N.-B.; il est reparti pour Halifax, ce matin.

St-Jean, N.-B., 28.—L'officier aviateur Dan McLeod parti d'Ottawa de bonne heure ce matin pour St-Jean afin d'inaugurer le service postal aérien entre Ottawa et les Provinces Maritimes, est arrivé ici à 12 h. 41, heures de l'Est. Parmi les personnages présents à son arrivée l'hon. P. J. Veniot, ministre des Postes.

CITOYEN DE CABANO DECEDE A MONTREAL

Dimanche dernier, le 27 courant, Sieur Henry Morrison de Cabano est décédé à Montréal. La dépouille mortelle a été transportée à Cabano où les funérailles et l'inhumation ont lieu aujourd'hui. Le défunt laisse dans un deuil cruel son épouse et six enfants. Il était âgé d'environ 42 ans. M. Denis Morrison de cette ville est le frère du défunt. Nos sympathies.

UN CONSTABLE PROVINCIAL SOUS ARRET

Le constable Ross, de la police provinciale, accusé par Alexandre Price de Ludlow, de ne pas avoir remis à la Cie N. B. Telephone, une somme de \$4.00 que Ross avait reçu de Price pour payer la compagnie, a été arrêté par le sergent John Bird de Frédéric, cette semaine et traduit devant le magistrat Amos de Doaktown. Son procès se poursuivra demain. Le constable est accusé de détournement de fonds. Il a été mandé à la police de faire des recherches.

HALTE-LA! LES INSTITUTRICES SONT LA!

Elles organisent un CHARLEMAGNE - BRIDGE - 45 au profit de l'église pour VENDREDI LE 8 FEVRIER

Les billets sont en vente maintenant. — Plusieurs beaux prix seront distribués et un succulent goûter sera servi. Admission 50s.

PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

LIEUT.-GOUVERNEUR M. J. D. McGregor, un éleveur bien connu de Brandon, vient d'accepter le poste de lieutenant-gouverneur du Manitoba. Il succède à l'hon. T. A. Barrows, décédé récemment.

LA RECOLTE Ottawa, 24.—Le Canada a récolté au cours de 1928 533,571,700 boisseaux de blé. C'est la récolte la plus considérable que l'on ait encore faite ici, et c'est la première fois qu'elle dépasse le demi-billion.

FOCH VA MIEUX Paris, 28.—Le maréchal Foch a passé une si bonne nuit et son état est si satisfaisant que ses médecins n'ont pas jugé nécessaire de publier un bulletin. Toute visite est toutefois interdite.

SECOURS SISMIQUE Lisbonne, 28.—Une violente secousse sismique a été enregistrée ce matin, à onze milles au sud de Lisbonne. Le choc a été précédé de grondements souterrains et une maison a été détruite. Il n'y a eu aucune perte de vie.

NOUVEAU-SENATEUR Ottawa, 23.—Hance J. Logan, ex-député libéral de Cumberland, N.-E., aux Communes, a été fait sénateur, comblant ainsi le vide créé à la Chambre haute par la mort du sénateur W. B. Ross. La nomination de M. Logan a été annoncée dans le cabinet du premier ministre aujourd'hui.

PHILANTHROPIE Un nouveau don de \$75,000 est fait par M. Rockefeller à la Faculté de Médecine de l'Université McGill, à Montréal.

PARIS A FROID Le froid est rigoureux, à Paris, cette saison-ci, comme on ne rappelle pas l'y avoir connu depuis 1870, il y a 59 ans. On signale le cas de cinq victimes du froid, dans Paris même ou la banlieue.

CONVERSION La fille aînée de l'évêque anglican de Bristol, Angl., Miss Dorothy Mickson, s'est récemment convertie au catholicisme. La cérémonie de l'abjuration eut lieu dans la chapelle particulière de la romancière anglaise Mme Catrux Chase.

LE REPATRIEMENT Montréal, 28.—La province de Québec va ouvrir un bureau de repatriement à Manchester, New Hampshire.

INCENDIE DE \$100,000 St-Jean, N.-B., 26.—Le feu a pris à 4 heures ce matin dans un temple maçonnique, rue Germain et vers 9 h. 30 avait causé pour \$100,000 de dégâts à cet immeuble en briques à quatre étages. Plusieurs firmes, établies au rez-de-chaussée, ont souffert de cet incendie.

FEU G. H. MORENCY Rivière-du-Loup, 29.—Georges Horace Morency, ancien agent du Canadien National à St-Arsène, comté de Témiscouata, décédé subitement à la Rivière du Loup l'âge de soixante-neuf ans. M. Morency était Chevalier de Colomb du quatrième degré et appartenait au conseil numéro 102 de la Rivière du Loup.

DE RETOUR SAMEDI La révérende Sr St-Vincent, de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, fille de M. et Mme Philéas Morneau d'Edmundston, a dû se rendre à Montréal récemment pour cause de maladie. Elle sera de retour samedi. La révérende Sr Desjardins l'accompagne.

Page Agricole

EN MARGE DES PATATES

La vente des patates à \$0.50 le barij fera prendre à plusieurs cultivateurs la résolution de conserver un certain équilibre dans l'organisation des diverses entreprises de leurs fermes. Cette ligne de conduite, dont on ne doit se départir que dans des cas exceptionnels, est d'ordinaire suivie par les cultivateurs expérimentés et ceux-ci n'ont pas à se repentir à l'heure actuelle.

L'agriculture, il faut bien le reconnaître, se prête encore très difficilement aux productions spécialisées ou, si l'on aime mieux, aux "spécialités". A cela il y a plusieurs raisons dont les principales sont l'emploi économique de la main-d'œuvre, le besoin d'une rotation à suivre ainsi que l'incertitude de la température et des marchés. Ces idées ne viennent pas d'être découvertes; les "thoriciens" les préchent depuis longtemps. Voyons comment le célèbre Lecouteux exposait ses arguments en faveur de la variété dans la production agricole:

"Ainsi disait-il, se réalise, par la variété des produits, une assurance contre les vicissitudes de la température et du marché. Ainsi s'échelonnent sur les saisons de l'année tous les travaux de culture et de récolte qui, dans les pays de culture avancée, permettent, avec des attelages et un personnel relativement faible, d'exécuter en temps utile toutes les opérations que provoque la variété des produits et des spéculations qui s'y rattachent. Ainsi s'obtient, malgré la gelée, la sécheresse, la pluie, les mouvements de hausse et de baisse des produits de vente, une moyenne annuelle de résultats financiers, qui contribue à une régularité de revenus qu'on ne rencontre pas dans les entreprises spécialisées en une unique production."

Ces lignes du grand agronome français sont à méditer attentivement et à retenir en entier. Cependant, sans insister sur l'importance qu'il y a pour les cultivateurs canadiens de tirer le meilleur parti possible d'une main-d'œuvre rare et coûteuse, nous indiquerons le passage qui a trait à la répartition des travaux sur une ferme à production variée.

Les enquêtes du Professeur Leitch de Guelph ont confirmé les principes défendus par Lecouteux. Ainsi, en 1917, on a trouvé, sur 322 cultivateurs du comté d'Oxford s'adonnant à l'industrie laitière, ceux qui tiraient de 91 à 100 pour cent de leurs profits de l'industrie laitière tiraient un profit annuel de \$1,000-1,500 tandis que ceux qui tiraient de 71 à 70 p. c. de leurs profits de leur vaches laitières faisaient un revenu annuel de \$1,258.00. Ces chiffres, outre les produits laitiers, comprennent des produits végétaux, des porcs, des moutons, des poules et des chevaux. Voilà comment le Professeur Leitch explique cette différence dans les profits obtenus: "Ces cultivateurs obtiennent de meilleurs profits, non que leurs vaches ne produisent pas autant de lait que les vaches de ceux qui s'adonnent exclusivement à l'industrie laitière. Ils arrivent à cela en tirant parti de la vente de certains autres produits animaux ou végétaux qui peuvent, dans bien des cas, être utilisés sans qu'il y ait besoin d'ajouter aux frais annuels d'exploitation de la ferme. Par exemple, un troupeau de moutons ou quelques porcs peuvent être entretenus sans qu'on ait besoin d'engager un autre homme ni d'agrandir les bâtiments, ou encore une récolte destinée à être vendue tirera un meilleur parti de son sol qu'une autre destinée à l'alimentation du bétail."

LARGEUR DU LABOUR

On a longtemps cru qu'un labour en tranches étroites augmentait la production des récoltes, mais il est possible que cette idée, comme beaucoup d'autres, soient fausses. En réalité les recherches qui ont été faites ont démontré que la tranche large est aussi utile dans la plupart des cas, pourvu que le labour soit aussi bien fait. A la Ferme expérimentale d'Ottawa, sur sol sablo-argileux, des tranches de seize pouces de largeur ont donné des récoltes presque aussi bonnes de maïs et d'avoines que des tranches de 8 pouces de large. Sur sol argileux lourd, le rendement de maïs d'ensilage a été presque aussi bon après un labour large qu'après un labour étroit. En ce qui concerne l'avoine, on a obtenu un rendement un peu plus élevé lorsque le labour était fait en tranches plus étroites.

Le rapport du Chef du Service de la grande culture du Dominion pour l'année dernière fait voir que le maïs venant sur gazon a donné 14.81 tonnes sur sol argileux lourd et 21.52 tonnes sur sol sablonneux la terre avait été labourée en tranches de 8 pouces, contre 14.3 tonnes sur le sol argileux lourd, et 20.48 sur sol sablo-argileux lorsque les tranches avaient seize pouces de large. L'avoine sur labour plus étroit a rapporté 57.2 boisseaux à l'acre sur sol argileux lourd et 66.9 boisseaux sur sol sablo-argileux lorsque le labour était fait en tranches de 16 pouces.

Ces rendements sont des rendements moyens, représentant des périodes de cinq ans et de six ans. (Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

FAITES EPROUVER VOS SEMENCES

Si vous avez des doutes sur la qualité de telle ou telle semence soumettez un échantillon au Laboratoire Fédéral des Semences, Saskatoon, N. B. On en fera l'épreuve germinative et l'examen gratuitement.

Le rapport fourni vous donnera des renseignements sur la faculté germinative, l'énergie germinative, la présence et la nature des graines de mauvaises herbes que l'échantillon contiendra.

La quantité requise est une livre des semences de grains et trois onces des semences de graines.

Ecrivez en français. Le Laboratoire est sous la direction de M. Jules S. Ward, agronome de langue française.

Georges MICHAUD, agronome.

Achetez les Marchandises ANNONCÉES Comparez et Choisissez.

LE LINIMENT MARTIN Chez tous les Marchands

COURS ABREGES POUR LES DAMES

Des cours de sciences domestiques seront donnés à Sussex du 27 février au 27 mars.

Le département d'agriculture provincial vient d'annoncer que le sixième cours abrégé annuel d'enseignement ménager et autres sciences domestiques sera donné dans l'Ecole d'Agriculture de Sussex, du 27 février au 27 mars.

Ces cours sont sous la direction de l'Institut des Dames, et les demandes d'inscription doivent être adressées à la Surintendante de l'Institut, département d'Agriculture, Frédéricton, N.B. On trouvera à l'école la pension et le logement. Les cours s'étendront sur la mise en conserve, l'art culinaire, la couture, la confection des chapeaux, le soin des malades à la maison, etc. Quelques leçons seront données sur la manière de faire des fleurs et autres articles de nouveauté en papier, feutre, etc. aussi sur le soin et l'entretien des volailles, des abeilles, sur le lait et ses produits, et le jardinage.

Ces cours sont très fréquentés chaque année. Pour être assuré d'avoir sa place il est bon d'en faire la demande dès maintenant.

George MICHAUD, Agronome.

CREDIT AGRICOLE

L'Hon. J. D. MacLEAN, ancien premier ministre de la Colombie anglaise, qui a été nommé président de la Commission du Crédit Agricole au Canada.

Lorsque les aliments surissent plusieurs personnes croient qu'elles ont une "indigestion" lorsque ce n'est qu'une condition acide qui peut être corrigée dans cinq ou dix minutes. Un médicament effectif comme le Lait de Magnésie Phillips rend vite la digestion normale.

Phillips fait disparaître les gaz et l'aigreur après les repas. Il prévient cette douleur qui arrive si souvent deux heures après les repas. Quelle préparation plaisante à prendre! Et comme elle a une dose brûlante de Soude—qui n'est qu'un soulagement temporaire—Phillips neutralise plusieurs fois son volume d'acide.

La prochaine fois qu'un repas trop frugal, ou qu'une diète trop riche vous causera le moindre

PHILLIPS Milk of Magnesia

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien.

DIRECTEUR



M. W. H. MALKIN, maire de Vancouver et président d'une grande maison d'affaires, qui vient d'être élu sur le bureau de direction de la Dominion Life Assurance Company.

PUBLIC NOTICE

Public notice is hereby given that I will sell at Public Auction on Friday the 22nd day of February next in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, at two o'clock in the afternoon, the following pieces or parcels of land with the buildings thereon known and described as follows:—

"All that certain lot piece or parcel of land premises situate lying and being in the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska in the Province of New Brunswick, bounded and described as follows:—On the upper or northerly side by land owned and occupied by Frank X. Raymond, on the front or westerly side by land owned and occupied by the said Frank X. Raymond. On the south or lower side by land owned and occupied by Pea Thiobodeau, on the rear or westerly side by the highway road and lot of land herein secondly described."

"Also all that certain lot, piece or parcel of land and premises situate lying and being in the Parish of Saint-Basile in the County of Madawaska aforesaid bounded and described as follows:—Bounded on the front or westerly side by the highway road leading from Grand Falls to Edmundston and by land owned and occupied by Fred Soucy, George D. Theriault and F. X. Raymond, on the upper or northerly side by land owned and occupied by Eusebe Michaud (formerly owned occupied by Leon Bellefleur) on the rear or easterly side by the Green River and including in the said description an Island in the Green River. On the lower or southerly side by land owned and occupied by Pea Thiobodeau."

"Also that certain lot situate in the said Parish of St. Basile Bounded and described as follows:—On the front or westerly side by the River St. John. On the northerly or upper side by land owned and occupied by Joachim Theriault also by land owned and occupied by Joseph Verret and by School lot so-called. On the rear or easterly side by Green River. On the lower or southerly side by land owned by Octave Formier and by land owned and occupied by Zoe Verret wife of Jean Verret and by land owned and occupied by Ouzithé Bellefleur. Excepting and reserving from the last above described lot piece or parcel of land that certain piece or parcel of land bounded as follows:—On the west by the Canadian Pacific Railway, on the north by lot of land owned and occupied by School District, on the east by highway road, on the south by twenty-five feet from the line of Octave Formier and by land owned and occupied by one Isaac Simons now owned and occupied by one Joseph Bérubé; together with all the buildings on the said lands."

"Excepting the lots of land owned by Henry Poisson or others from the 14th day of May A.D., 1918, to this date."

The same having been levied by me by virtue of a WRIT OF FIERI FACIAS issued in the Madawaska County Court in an action in which J. Zéphirin Leblanc is plaintiff and Henry Poisson is defendant and dated the 14th day of December A. D., 1928.

Dated the 14th day of January A. D., 1929.

John B. Bellefleur, Sheriff Madawaska County.

4fs-17.

EATON GROCETERIA

THE EATON GROCETERIA—un bel endroit propre pour magasiner—toutes choses nécessaires et d'un luxe tentant étalées sur belles tablettes—les bas prix (Eaton) marqués sur chaque paquet—personne pour vous hâter ou vous retarder—un endroit pour magasiner avec économie et plaisir.

3 Spéciaux pour Vendredi, Samedi et Lundi

CORN FLAKES SUGAR CRISP Régulier, 3 paquets pour	BLE D'INDE EN BOITE Qualité de choix 3 btes pr.
25c	35c

BACON "Breakfast" tranché, la livre . . 29c

DATES "Dromadaire" 10 oz. le paquet	21c
PRUNES de Californie, deux livres pour	25c
ANANAS de Californie, tranchées, la boîte	29c
CERISES rouges Eatonia, la boîte	25c
AVOINE roulée, sac de 7 livres	35c
RAISINS sans grains, sac de 3 livres	32c
SAINDOUX, la livre	17c
GRAISSE pure, chaudière de 3 livres	59c
CAFE Eaton Me Java, frais moulu, la livre	45c
SOUPES Aylmer, assorties, la boîte	10c

AVIS — A partir du 2 janvier le magasin sera ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Coin des rues Canada et de l'Eglise — Edmundston, N.-B.

NOW— You Can Buy Good Toilet Soap at a Really Low Price

12 for 45c

Special Acquaintance Offer for January

A Good Soap! Compounded from Olive, Palm and Coconut Oils!

It's extraordinary value, selling at this price to acquaint you with its good qualities. A fine soap that lathers readily . . . really cleanses the pores. You're sure to like it!

CAIRO-PALM TOILET SOAP

J. Clark & Son Ltee. EDMUNDSTON, N.-B.

LES RADIOS "WESTINGHOUSE" Avec et Sans Batteries Sont de ceux qui donnent satisfaction à leurs propriétaires. — Demandez les prix.

Conditions de Paiements Faciles

F. E. FOURNIER, gérant local.

ATTENTION! MESDAMES!

Il me fait plaisir d'annoncer aux dames que je fais, en leur garantissant satisfaction, tout genre de couture, réparation, confection ou altération.

COUTURE POUR ENFANTS Une SPECIALITE

Madame A. G. AUDETTE,

Au dessus du Magasin John J. Daigle.

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

L'ETUDE DE NOS PROBLEMES LOCAUX

La Chambre de Commerce locale est l'organisation toute désignée pour la faire, parce qu'elle se compose d'hommes intelligents qui ont le sens des affaires.

La Chambre de Commerce d'Edmundston aura sa première réunion de l'année, demain soir. Tous les membres sont requis d'y assister et toute personne désireuse de s'intéresser activement au progrès général de notre ville sera bienvenue.

Que se passera-t-il à cette assemblée? Soyons francs et disons tout d'esuite que si les membres continuent la pratique du passé de ne pas assister ou d'arriver à l'heure avancée dans la soirée alors que les paupières commencent à s'alourdir, il ne se passera pas grand-chose.

Mais, si tous les membres actuellement inscrits à la liste, se font un devoir d'assister et d'arriver à l'heure pour laquelle ils sont convoqués, le travail sera considérable car les questions qui méritent l'attention des hommes d'affaires qui composent la Chambre de Commerce, sont multiples et variées.

Nous devons déjà à la Chambre de Commerce plusieurs améliorations dans notre ville, et si ses membres apportaient une activité constante, notre ville en retirerait d'autres grands avantages.

L'expérience du passé nous apprend que généralement tout le fardeau retombe sur les épaules des officiers. Ceux-ci sont d'ordinaire pris par de nombreuses occupations personnelles et n'ont parfois pas le temps de préparer un programme d'activités que la Chambre de Commerce étudie en assemblée. Voilà pourquoi nous nous permettons aujourd'hui de présenter quelques questions d'intérêt général, méritant l'attention de ceux qui sont appelés à guider les destinées matérielles de notre ville et que nous rencontrons pour la plupart parmi les membres de la Chambre de Commerce.

1.—Le conseil-de-ville a actuellement à l'étude un projet de développement considérable de notre système électrique, qui nécessiterait quelques centaines de mille piastres de dépenses. C'est une entreprise qui intéresse tout le public, en particulier les hommes d'affaires qui contribuent le plus largement à la caisse civique par les taxes. Il leur appartient d'étudier les avantages et les désavantages d'un tel projet, d'entendre l'exposé du projet, d'en connaître les détails et d'émettre leur opinion sur sa valeur.

2.—Il est aussi question d'autres projets concernant notre approvisionnement d'électricité. Une compagnie a déjà fait certaines offres dans ce sens, et le maire annonçait à une récente assemblée du conseil que cette compagnie présenterait bientôt trois projets, dont l'un comprendrait probablement l'achat de notre système actuel. Qui doit être mis au courant de ces démarches et en étudier la valeur? Ne sont-ce pas nos hommes d'affaires, ceux dont le développement intellectuel et le sens des affaires leur permettent d'apprécier avec le plus de sagesse, des transactions financières et des développements aussi importants?

3.—Notre ville couvre une grande superficie proportionnellement à sa population. Les rues sont nombreuses et difficiles à localiser parce qu'elles ne portent aucune indication. Ne serait-ce par une bonne chose d'afficher le nom des rues, et même donner un numéro à chaque maison?

4.—L'amélioration précédente permettrait peut-être d'obtenir du Département des Postes un service de livraison postale à domicile. Si la chose était impossible, ne serait-il pas opportun de demander un bureau-de-poste pour la population qui réside du côté sud-est de la rivière Madawaska. Plusieurs ont à marcher près d'un mille pour venir à l'unique bureau-de-poste que nous avons maintenant.

5.—Nous aurions intérêt à avoir une gare centrale pour les trois chemins de fer qui nous desservent. Le récent incendie de la station du Canadien Pacifique est une excellente occasion pour entreprendre une telle démarche, en exposant les dangers actuels des quatre ou cinq traverses-à-niveau dans la ville, en plus des autres désavantages.

6.—L'accident survenu sur la voie du Témiscouata, il y a quelques semaines, est une autre occasion dont il faut se prévaloir pour demander un viaduc ou une passerelle en cet endroit. La vie de centaines d'enfants est en danger tous les jours. La pratique constante de passer sur la voie ferrée, près de la station du Témiscouata, depuis plus de vingt ans, rend ce chemin public. Si personne ne demande aucune protection, qui l'accordera?

7.—Une campagne d'annonce s'impose pour attirer en ville le stouristes et les industriels. Rien n'a jamais été fait dans ce sens. Nous avons de nombreux avantages à offrir et nous ne les faisons pas valoir. Les autres villes profitent de notre inertie, et notre ville ne se développe que par la force des choses.

8.—Nos écoles donnent-elles tous les résultats dont on est en droit de s'attendre? L'enseignement donne-t-il à nos enfants la formation dont ils ont tous besoin. Il est actuellement c'est que les gouvernements retireront les octrois pour l'enseignement vocationnel ou technique,

G. N. TRICOCHÉ VARIETES PIERRES D'ACHOPPEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE

Les véritables difficultés de la langue française ne sont pas celles qu'on entend généralement mentionner par le gros public: le subjonctif et le participe passé. Les professeurs enseignant cette langue, par exemple, aux Anglais ou aux Américains, témoignent que leurs élèves s'assimilent relativement vite les complications du rebarbatif participe et celles du subjonctif. La bizarrerie même de ces règles paraît frapper l'esprit et se grave dans la mémoire des étrangers surtout si ces derniers ne sont pas très jeunes. Il n'y a peut-être qu'une exception à ce que nous venons d'énoncer: les Anglais, qui trouvent très naturel d'employer en latin le subjonctif après "si", puisque tel est le cas en leur propre langage, ont quelque peine parfois à s'empêcher d'appliquer aussi cette règle en français. Quelles sont donc les vraies pierres d'achoppement? Les plus redoutables, en réalité, sont celle que l'étranger n'est que rarement en état de discerner. Ce sont ces fines-

laissant toutes les dépenses aux districts. Ces départements ont-il prouvé leur efficacité, dans notre école, de façon à les maintenir totalement à nos frais?

9.—Il nous faut un inspecteur sanitaire pour surveiller les denrées que le public consomme: viandes, poissons, lait, crème, etc. Le commerce local a besoin de protection et le public a le droit de vérifier la qualité des produits qu'il consomme.

Bref, pour terminer, disons que le commerce local a besoin de réglementation, quant à la spécialisation et aux heures de fermeture; que nos enfants, qui n'ont que la rue pour tout partage, ont besoin de terrains de jeux.

Les officiers de la Chambre de Commerce ne doivent pas s'effrayer si le programme semble surchargé. Il l'est en réalité, mais il démontre clairement l'importance de l'organisation dont ils ont la direction.

Le journal local a pour mission de veiller aux intérêts de la localité dont il est l'organe, et de coopérer à tout mouvement d'intérêt général. C'est le sentiment qui nous anime en soumettant à l'attention de la Chambre de Commerce les questions précédentes.

Gaspard BOUCHER.

Vote de Sympathies

Vu qu'il a plu à Dieu de rappeler à Lui d'une manière aussi tragique, le 26 décembre dernier, M. Joseph S. Noel, président de notre succursale, Mme Diana Noel son épouse, membre de la succursale Marie Ste-Croix, MM. André Duguay et Joseph Chiasson membre de la Succursale J. R. Doucet ainsi que M. Jean Jones, père de l'un de nos membres.

IL EST RESOLU que les membres de la succursale J. R. Doucet No. 90 de Lamèque réunis en assemblée le 20 janvier 1929, offrent aux membres des familles éprouvées, leurs plus vives sympathies et leurs plus profonds regrets, et demandant à Notre-Dame de l'Assomption de les bénir et de les consoler dans cette cruelle épreuve.

IL EST DE PLUS RESOLU que copie de cette résolution soit envoyée à Mme Vve André Duguay, Mme Vve Jean Jones, M. Hyppolite Chiasson, à "L'Évangéline" et au "Madawaska" pour publication.

A. Chiasson, sec.

A CEUX QUI VEULENT LE LIRE!

Nos lecteurs savent que l'Association Canadienne-française de l'Alberta à la suite de ses difficultés avec "L'Union" a décidé de fonder un autre journal qui serait son organe.

Il a pris nom la "Survivance". Le premier numéro a paru le 16 novembre dernier.

La semaine prochaine le nombre des pages sera doublé et de plus il sortira des presses de leur s'abonner à ce journal afin de connaître ce qui se passe

"L'Évangéline" Moncton, N.-B.

La Formation Morale des Enfants dans nos Ecoles

par J. Gérard Degraçe, inst.

Le fait que la loi d'école ne toire pas, durant les heures de classe, l'enseignement des points doctrinaux qui font que les religions diffèrent entre elles (rég. 23, sec. 2) n'implique pas, de sa part, une défense d'enseignement les principes de moralité chrétienne.

Au contraire on voit dans le règlement 23 (1) que l'enseignement de ces principes constitue un devoir des instituteurs. On y voit même, sous ce rapport, des suggestions qu'une vie d'enseignement ne saurait épouser: l'amour, par exemple et l'obéissance, l'abnégation, la générosité, la persévérance, la patience et la justice. Ne sont-ce pas là tant et autant de principes de moralité chrétienne? Ce sont des sujets vastes, inépuisables même, qu'on ne saurait traiter longuement sans remonter à Dieu.

Comment se fait-il alors qu'on attache si peu d'importance à l'éducation morale des enfants quand on déploie tant d'énergie pour leur donner une formation intellectuelle et physique? Allos sans détour à sa source du mal. Les instituteurs ne veulent pas enseigner de religion dans nos écoles. Certains éblouis par le mot, "non-sectarian", n'ont jamais pu se fixer les yeux sur le règlement 23 (1). Ils sont plus à plaindre qu'à blâmer. D'autres prétendent ne pas être versés en matière religieuse. Inutile prétention qu'un acte de volonté fera disparaître. Ont-ils toujours connu les secrets de l'histoire naturelle? Cependant, ils l'ont étudiée et l'enseignement.

D'autres nous apporteront leurs faibles excuses mais à tous nous répondrons: "Consacrez un peu d'énergie à l'étude des principes religieux mentionnés dans la loi, demandez conseil à un prêtre et vous serez à même de donner à vos élèves l'formation morale qui, avec la formation intellectuelle et physique constitue une éducation parfaite.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien

"Droit" d'Ottawa estle directeur du journal.

"L'Évangéline" Moncton, N.-B.

DEUX NOUVELLES

La première nous arrive de St-Jean Elle nous dit que le conseil municipal de la cité a décidé unanimement, sans une voix discordante, fait remarquer l'en-tête du journal qui nous rapporte le fait, a décidé la construction d'un hôpital moderne qui coûtera probablement, une fois achevé et outillé, près de \$1,000,000.

L'autre nous vient d'un comté acadien dont les conseillers municipaux, réunis en assemblée annuelle, ont refusé la continuation d'un octroi de \$1,500 à un hôpital local dirigé par des religieuses. La majorité des conseillers a pris cette décision, paraît-il, parce que plusieurs de leurs commettants leur avaient reproché d'avoir voté un si gros montant... l'année précédente.

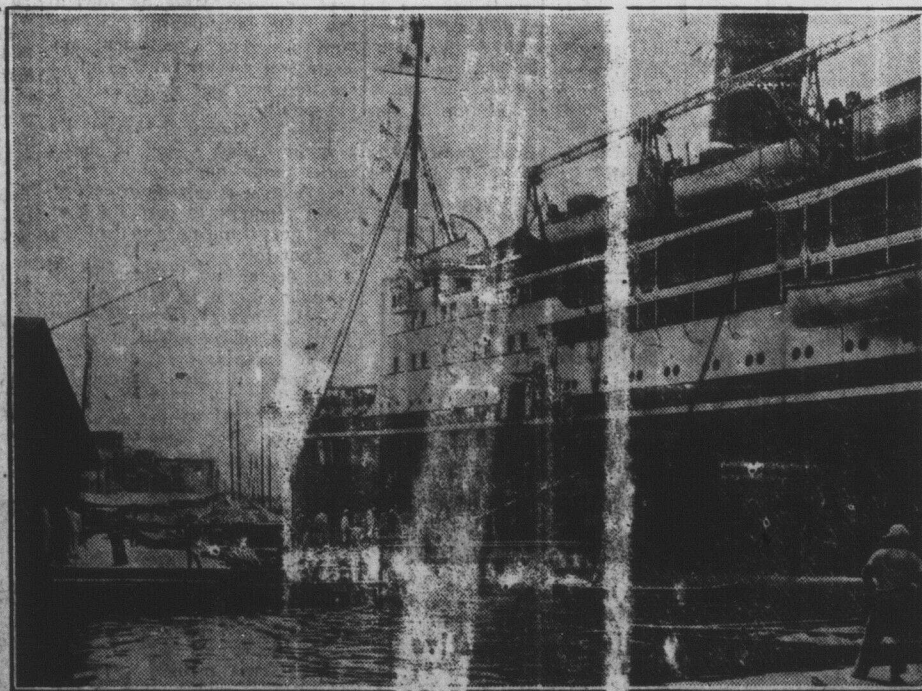
Le cas de ce conseil acadien, et c'est un cas entre plusieurs, car il nous semble bien avoir eu l'occasion par le passé d'en signaler de semblables,—ce cas, dis-je, illustre bien la mentalité et le caractère acadien. Nous sommes et nous resterons encore longtemps un peuple enfant. Ce n'est pas la générosité qui manque chez nous. Au contraire nous possédons celle-ci parfois jusqu'au gaspillage et au gaspillage le plus absurde. Nous entretenons de beaux théâtres, le plus allégrement du monde; nous versons à Ford une partie de son revenu annuel, et cela avec une bonne humeur charmante; nous faisons de gros sacrifices pour que les marchands de fourrures et les bijoutiers aient des profits suffisants, ces misérables. Mais dès qu'il est question de écoles, de collèges, de convents, de journaux, d'hôpitaux dès qu'il est question d'une de ces oeuvres indispensables à notre survivance religieuse et nationale, il en est toujours parmi nous pour nous rappeler la nécessité de l'économie.

Leurs avis, heureusement, ne prévalent pas toujours.

REMERCIEMENTS

Madame Tancrede Dionne et sa famille remercient bien sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur regretté défunt Sieur Tancrede Dionne, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, lettres, visites, assistances aux funérailles ou autres marques de sympathies. A tous un cordial merci.

Les Croisières du C.P.R. aux Antilles



Les croisières aux Antilles, organisées depuis plusieurs années par le Canadien, ont été couronnées d'un tel succès que cet hiver, cette Compagnie a décidé d'en mettre trois à son programme, au lieu de deux comme elle le faisait jusqu'ici. Ces croisières, dont le départ a lieu de New-York, se font cette année par le "Duchess of Bedford", l'un des luxueux nouveaux paquebots mis en service sur la route du Saint-Laurent dans le cours de l'été dernier. La première croisière aux Antilles, qui a duré 16 jours, est déjà terminée. Les deux autres dureront 20 jours chacune; l'une est commandée depuis le 19 janvier et l'autre commencera le 11 février. Ces croisières comprennent des escales aux Bermudes, Porto-Rico, les Barbades, La Guayra, Curaçao, Carthagène, Panama, Kingston, Haïti, La Havane, Nassau, etc. Notre vignette montre le "Mont-Royal" du Canadien, amarré l'an dernier dans le port de Willemstad, dans l'île de Curaçao.

Déjeuner fortifiant pour les Temps Rigoureux

SHREDDED WHEAT



Servez au lait bouillant. Ce mets ne surcharge pas l'estomac. Il vous rend alerte et actif. Délicieux pour les jeunes

Faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

20— (Suite)
 Quand ils arrivèrent chez les de Pont-Joly, un domestique les fit entrer au salon; il était sous l'impression, évidemment, que la famille était dans cette pièce. Mais il se trompait. De la bibliothèque, des voix parvinrent à Mme de Bienencour et à Henri Fauvet.

—Ainsi, Mlle Lecoupret, disait une voix aigre et désagréable, une voix de femme, n'oubliez pas que nous n'avons aucune obligation envers vous. Vous êtes la nièce de Mde de Pont-Joly et Mme de Pont-Joly est morte. Puisque Mme de Bienencour vous offre l'hospitalité, croyez-moi, vous feriez bien de l'accepter le plus tôt possible. Nous avons besoin de la chambre que vous occupez, dans cette maison, d'ailleurs...

—C'est bien, Madame, répondit la voix de Dolores. J'accepterai, avec une reconnaissance infinie l'hospitalité de Mme de Bienencour, qui a toujours été la bonne amie de ma tante. Je vais préparer mes malles...

—Et n'oubliez pas que vous n'avez droit qu'à vos effets personnels, Mlle Lecoupret! dit une voix d'homme; celle d'Adolphe de Pont-Joly, cette fois. Les dentelles, les bijoux de votre tante...

—M. Fauvet! Oh! cher M. Fauvet! s'écria Dolores, qui se suspendit, en s'alarant au cou du père de son amie.

—J'ai ordre de Marcelle de te ramener avec moi au Beffroi, dit Henri Fauvet, en souriant. Nous partirons demain. En attendant, va préparer, les malles nous rencontrerons chez Mme de Bienencour, ce soir.

—Ne viendrez-vous pas prendre le déjeuner avec nous, M. Fauvet? demanda Mme de Bienencour. De fait, pourquoi n'êtes-vous pas venu directement aux Terrasses, en arrivant? J'aurais été fort heureuse de vous offrir l'hospitalité.

—Merci, Madame! Mais, il y a certaines affaires que je désire régler tandis que je suis à Québec. A ce soir, sans faute, cependant! répondit le père de Marcelle, puis il quitta la maison les de Pont-Joly.

En descendant les marches de l'escalier, il croisa Gaston Archer.

—M. Fauvet! s'écria Gaston Vous à Québec! quelle surprise!

—Je suis venu chercher Mlle Lecoupret; je vais la ramener au Beffroi, où Marcelle l'attend.

—Ainsi, Mlle Fauvet ne vous a pas accompagné, cette fois?

—Non. Elle a préféré être sur les lieux, pour recevoir Dolores.

—Vous proposez-vous de retourner tout de suite dans le nord, M. Fauvet?

—Oui, tout de suite demain.

—Alors, je cours offrir mes sympathies à Mlle Lecoupret; en même temps, je lui ferai mes adieux. Au revoir, M. Fauvet! dit Gaston, en franchissant la reste des degrés conduisant à la maison.

—Tu choisis mal ton temps, Gaston, dit Henri Fauvet. Mlle Dolores est à préparer ses malles, aidée par Mme de Bienencour, dans le moment. Pourquoi n'attendes-tu pas à ce soir? Nous irons ensemble dîner et veiller aux Ter-

L'OMBRE DU BEFFROI

Grand Roman Canadien Inédit par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, St-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

—L'hospitalier Beffroi... murmura Dolores, ainsi que l'avait fait Mme de Bienencour, quelques jours plus tôt.

Dolores fut vite installée au Beffroi. Raymond Le Briel, le premier, vint lui rendre visite, puis vinrent le Docteur Carrot et ses deux filles.

Le temps s'écoulait agréablement. Un jour, Dolores constata qu'il y avait déjà un mois et demi qu'elle avait quitté la ville de Québec. L'été était arrivé; le bel été, qui ramènerait Gaston Archer dans le nord, pensait-elle... L'été, qui ramènerait peut-être Gaetan de Bienencour, se disait Marcelle.

—Ah! Mlle Lecoupret! va se retirer immédiatement chez Mme de Bienencour?

—Oui, Les de Pont-Joly se sont installés dans la maison, et ce n'est plus tenable pur Dolores.

—Pauvre, Mlle Dolores! fit Gaston.

—Je t'invite à déjeuner avec moi, à l'hôtel, mon garçon, dit Henri Fauvet. Acceptes-tu?

—Je dis que c'est bien aimable à vous de m'inviter et je n'aurai garde de refuser, chez M. Fauvet.

—Au revoir donc! A tout à l'heure! Nous déjeunons à une heure précise.

Le programme que Henri Fauvet s'était tracé fut exécuté à la lettre: il vaua à ses affaires d'abord, puis il déjeuna avec Gaston, ensuite, on dina, tous ensemble aux Terrasses.

Pendant la veillée, on fit des projets pour l'été, puis Gaston dit:

—M. Fauvet, j'aurais une grande faveur à vous demander... J'ose à peine, cependant...

—Qu'est-ce, Gaston?... Demandez et vous recevrez? a dit le Seigneur", tu sais.

—Ce serait d'arrêter chez nous, demain, au lieu de continuer tout droit dans le nord, Mon père et ma mère seraient si heureux de vous revoir, M. Fauvet, et aussi, ils désirent vivement faire la connaissance de Mlle Lecoupret. Ne refusez pas, je vous en prie!

Cela retarderait notre arrivée au Beffroi d'un jour, répondit Henri Fauvet; mais, si Dolores n'y a pas d'objections, nous allons accepter ton invitation. Qu'en dis-tu, Dolores?

—Rien ne me serait plus agréable, répondit Dolores, souriant et rougissant en même temps.

M. et Mme Archer attendaient leurs visiteurs à la gare. Quelle joie, pour eux, de revoir Henri Fauvet et de faire la connaissance de Dolores, dont Gaston leur avait parlé si souvent!

Une confortable berline de famille les transporta tous au Vieux Manoir; c'est sous ce nom que leur propriété était désignée. Aussi, la grande maison blanche, devant laquelle la berline s'arrêta, ressemblait-elle beaucoup aux manoirs de jadis (peut être en était-ce un d'ailleurs).

—Oh! fit Dolores, en apercevant la maison. C'est splendide le vieux Manoir, splendide!

M. et Mme Archer aimèrent tout de suite Dolores; la jeune fille, de son côté, raffola de l'homme aimable et courtois qu'était Emile Archer, ainsi que de la dame charmante et douce qu'était Mme Archer. Gaston était au comble de ses joies; avoir Dolores sous son toit! Que pouvait-il désirer de plus ou de moins... pour le moment?

Le lendemain Henri Fauvet et Dolores durent faire leurs adieux aux Archers et reprendre la route du nord. Gaston alla les accompagner jusqu'à Montréal, puis on se sépara, mais avec promesse de se revoir.

Quelle réception ils eurent, au Beffroi! Marcelle les attendait sur le pont du Toesin, et c'est à pied qu'ils parcoururent le chemin du pont à la maison.

—Chère Dolores! s'écria Marcelle. Tout est prêt pour te recevoir. Je t'ai donné ton ancien chambre, que nous appelons toujours "la chambre de Dolores" d'ailleurs. Tu es la bienvenue, des milliers et des milliers de fois! Tu seras ma sœur, Dolores, tu le sais, j'ai toujours désiré avoir une sœur: eh! bien...

—J'ai deux filles maintenant, dit Henri Fauvet, en souriant.

—Cher M. Fauvet! Chère Marcelle! fit Dolores, tandis que des larmes coulaient sur ses joues. Je n'ai pas essayé de vous remercier de l'empressement que vous avez mis à venir à mon secours... C'est que je...

—Qu'il n'en soit pas question, Dolores, dit Henri Fauvet. Inutile de te dire que, en apprenant la nouvelle du décès de ta tante de Pont-Joly, rien ne nous a semblé plus naturel, à Marcelle et à moi, que de t'offrir l'abri de notre toit et l'affection de nos cœurs.

LE MADAWASKA

Paraît tous les Jours

ABONNEMENT

Canada, 1 an	\$1.50
Canada, 6 mois	.75
Etats-Unis, 1 an	\$2.00
Etats-Unis, 6 mois	\$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, ou demande, etc.: lère insertion 50c
 Insertions subs. 35c
 Annonces commerciales passagères 25c le pce.

Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

CHAPITRE IV
 LE PRESENTIMENT DE RAYMOND LE BRIEL

On était au 7 juin, Raymond Le Briel, avait dîné au Beffroi. Il ne se pressait pas pour retourner chez lui, car la June devait se montrer de bonne heure, et Aquillon son cheval, aurait bientôt parcouru les cinq milles séparant le Beffroi de l'Eden.

Raymond adorait Marcelle. Combien de fois il avait été tenté de la demander en mariage! Mais il craignait un refus, qui lui ferait, en quelque sorte, les portes du Beffroi. Marcelle lui donnait toutes les preuves d'un grand amour, mais c'était tout, et ce n'était pas ainsi que le jeune homme voulait être aimé, bien sûr.

Il attendait encore quelque temps, avant de risquer la proposition... En attendant, il était tous les jours le très bienvenu chez les Fauvet; il ne quitterait pas, pour ainsi dire, la proie pour l'ombre.

—Quel temps splendide nous avons! s'écria Marcelle, en ce soir du 7 juin, alors qu'elle et son père, Dolores et aymond étaient assis sur un banc, qui avait été placé sur le bord de la Rivière des Songes. Pas un nuage au ciel! C'est ravissant!

C'est ainsi que devrait toujours être l'été, dit Dolores; du beau temps, jamais de pluie... La pluie, c'est si détestable!

—La pluie a son utilité, cependant, Mlle Lecoupret, répondit Raymond. La terre est altérée, fort altérée, et les semences sont très en retard, à cause de la sécheresse que nous avons. Demandons la pluie; demandons-la à grands cris... pour plus d'une raison. Et un nuage passa sur les traits du jeune homme.

—Vous me faites penser à notre ménagère Mme Emmanuel, M. Le Briel, fit Marcelle, en riant. Chaque matin, elle observe le firmament, puis elle secoue la tête et dit d'un air désolé: "Pas de pluie, encore aujourd'hui! Que Dieu nous garde!"

Mme Emmanuel a toujours demeuré dans ce district, n'est-ce pas? demanda gravement Raymond.

—Toujours... Excepté durant les quelques années qu'elle a passées, avec nous, à Québec, répondit Henri Fauvet.

—L'autre jour, repart Marcelle, pendant, une heure à peu près le soleil a été obscurci d'un nuage et Mme Emmanuel était littéralement folle de joie. "La pluie! La pluie enfin!" disait-elle; Dieu est bon!"

—Et la brave femme dansait, dans les corridors, tant sa joie était grande, ajouta Dolores, en souriant.

Mme Emmanuel connaît ces régions, et c'est pourquoi... commença Raymond, puis il changea subitement de sujet. Allons! repart-il, il faut que je parte!

—Pas avant d'avoir bu une tasse de café et mangé du gâteau, que Dolores a confectionné, de ses blanches mains! dit Marcelle. Viens, Dolores! Nous allons préparer, pour M. Le Briel, le coup de l'écrier!

Les deux jeunes filles étant parties, en courant, du côté de la maison, Henri Fauvet demanda au jeune homme:

—M. Le Briel, cette absence de pluie à l'air de vous inquiéter beaucoup. Puis-je avoir pour quoi? Ce n'est pas seulement les semences qui vous causent tant d'inquiétudes, je le sais!

—C'est vrai, M. Fauvet, je suis fort inquiet, comme le sont, d'ailleurs, tous ceux qui sont familiers avec cette région... Cette sécheresse peut occasionner la plus grande des calamités: un feu de forêt.

—Un feu de forêt, dites-vous, M. Le Briel! Mais... Je croyais que ces sortes de choses n'étaient à craindre que durant l'automne, alors qu'on prépare la nouvelle terre qu'on fait brûler les souches d'arbres... que sais-je!

La tranquillité règne dans les foyers qui sont sous la protection de Castoria. Sommeil paisible pour le bébé. Mépris ininterrompu pour la mère. Quelques gouttes de Castoria tranquillisent tout enfant maussade, ou le redormira s'il s'éveille la nuit.

Parents, n'essayez pas de vous dispenser du bon vieux Castoria! Ce n'est pas juste pour le bébé et vous vous causez des ennuis. Vous ne pouvez donner des médicaments pour les adultes à vos enfants—vous ne devriez pas! Castoria est la solution. I est sûr, et produit toujours ses efforts. Quoi qu'il agisse aussi rapidement qu'un narcotique, il n'en contient aucun.

Castoria est purement végétal. Donnez-le pour la constipation, les coliques, la diarrhée.

Pas moins de cinq millions de mères ont confiance en Castoria, car vingt-cinq millions de bonniers. Procurez-vous la votre au détail ou ont été achetées l'an dernier! n'attendez pas que la pharmacie es tcloue.

Cher Castoria

Cr. for CASTORIA

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
 Edmundston, N.-B.

(A Suivre)

A LOUER

Logement de 5 chambres situé en haut du restaurant Hagebis, vis-à-vis le bureau de poste; aussi logement de 4 chambres, dans l'édifice David sur la rue de l'Eglise en haut de l'imprimerie du Madawaska. S'adresser à M. Joseph David, Central Cash Store, Edmundston, N.-B., 713—j.n.o.24j.

Notice of Legislation

Notice is hereby given that a bill will be presented by The New Brunswick Dental Society to the Provincial Legislature at its coming session, to regulate the qualification and registration of Dentists, and the Practice of Dentistry in the Province of New Brunswick.

Dated at Saint John, N.B., this 18th day of January, 1929.

By order,
 Frank A. Godsoe,
 Sec.-Treas.

44ms—31j.

Notice of Legislation

PUBLIC NOTICE is hereby given that the undersigned, Fraser Companies, Limited, will apply at the next session of the Legislative Assembly of the Province of New Brunswick for the passage of a Bill authorizing and empowering the undersigned and other lumbering facilities at or near a point in the River Saint John opposite or above Baker Brook in the Parish of Saint Hilaire in the County of Madawaska, and with power to appropriate shore rights and booming and other rights and privileges.

Dated this eighteenth day of December, 1928.

FRASER COMPANIES, Limited
 W. Matheson,
 Secretary.

Avis de Législation

AVIS est par les présentes donné que la Compagnie Fraser Limited fera une demande à la prochaine session de la Législature de la Province du Nouveau Brunswick pour la passage d'une Loi autorisant à construire, ériger et maintenir des piliers, des booms et autres accessoires nécessaires aux fins de ses opérations dans la Rivière Saint Jean vis-à-vis de Baker Brook dans la paroisse de St-Hilaire, comté de Madawaska; Elle demandera aussi des pouvoirs d'exproprier les droits riverains et autres droits nécessaires aux fins de l'exploitation de son industrie.

Daté ce dix-huit décembre 1928.

FRASER COMPANIES, Limited
 W. Matheson,
 Secrétaire.

3 fs—3 j.

A LOUER

Logement de 7 chambres à louer immédiatement, situé sur la rue Canada. S'adresser à M. Pat. FORTNIER, garage, Edmundston, N.-B. 715—1f-31j.

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

Alcaline -- Lithinée -- Pétillante -- Digestive

SONT SOUVERAINS CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 jours (contient 9 litres)

PRODUIT DE FRANCE

Prix 65c. Franco par poste sur réception du prix

En vente dans toutes les pharmacies

La Cie Canadienne des Agences Médicales 455 rue Ontario Est, Montréal

LE MADAWASKA

Edmundston, N.-B.

Cartes d'Affaires

Avocat
F. DODD TWEEDIE
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Caser-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Collection
J.-A. CHAREST,
Juge de Paix — Com-
missaire — Cours Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompte
remise
ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius M'Chaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Caser-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau (9 à 11 a.m., 1 à 3 p.m.)

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture —
Tapisserie — Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. —
Royal Hotel, Tel 126-21

Garde-Malade
BERTHE LABEL
Garde-malade licenciée
rue Hill
Edmundston, N.-B.
Téléphone 110-11

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNiece
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

L'Exercice et le Repos

Il nous semble utile, surtout pendant l'hiver, de faire rappeler à tous comme il leur faut l'exercice tous les jours. L'exercice donne la force aux muscles et comme le coeur est un organe musculaire, lui aussi en tire profit. L'exercice augmente la respiration et la rend profonde; elle génère la chaleur, stimule la transpiration et aide au développement des centres nerveux du cerveau.

Il nous faut l'exercice pour nous faire digérer la nourriture que nous prenons; il nous faut l'exercice pour régulariser les fonctions des intestins et des reins. Une bonne règle à suivre c'est d'exiger que chaque individu fasse de l'exercice une fois par jour, au moins jusqu'au point où il transpire. Nous devons marcher de temps en temps, et ne pas faire tous nos petits voyages journaliers dans les tramways ou les automobiles. Pendant le cours de la semaine, nous devons nous exercer, et non pas laisser tout aller jusqu'au samedi.

De l'autre côté il nous faut aussi du repos. Beaucoup d'entre nous ont plus besoin de nous reposer que de nous exercer. Quant aux enfants, il leur faut beaucoup de repos et des longues heures de sommeil afin d'aider leur croissance et leur donner l'esprit et le corps vifs. L'adulte a besoin, lui aussi, de se reposer afin qu'il puisse se remettre après ses luttes journalières, et pour se préparer pour l'avenir. Il y va de très peu d'intérêt dans notre vie de chaque jour. Les activités qui y sont renfermées, nous les entreprenons seulement pour faire passer le temps, parce que nous craignons le loisir qui, cependant, nous permettra de nous reposer tranquillement et sans fatigue.

Notre propre santé dépend, en grande mesure, des efforts que nous faisons, nous-mêmes, pour l'atteindre. Si nous voulons jouir de la santé, nous devons prendre l'exercice qu'il nous faut, et vivre afin de nous permettre la quantité nécessaire de repos et de sommeil. La négligence dans ces matières amène une perte de santé, si non la maladie actuelle; la vie ne nous prodigue pas ses dons. Nous nous inquiétons plus et nous jouissons moins de nos amusements. La santé vaut bien l'effort; travaillons donc afin que nous puissions l'atteindre.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement.

TA PARURE...

Il adorait sa femme... et sa femme l'adorait.
C'était, grâce à Dieu, un de ces mariages où l'amour est ailleurs qu'à fleur de peau, où il est en plein coeur, toujours vivant, plus pur et plus calme à mesure que les années s'échelonnent... gagnant en profondeur comme en réalité.

Il était le chrétien sincère, sans peur et sans reproche... puisant dans sa foi, le réconfort au milieu de toutes les peines de la vie. Elle était la chrétienne, avec tout ce que ce mot a de délicat et de fini, quand il s'applique à la femme.

Ensemble, la main dans la main, ils parcouraient le ruban de route que la liberté de Dieu leur avait décerné, rendu commun... Plus heureux que bien d'autres, la fortune leur avait souri, et les soucis du pauvre diable, qui, de front dans les mains, se demande comment à s'en tirer, leur étaient inconnus.

Et la trame des jours enserrait leur vie d'un réseau toujours plus serré, comme la foi et l'amour enlaçaient leurs coeurs...

Comme ils étaient dans la capitale, il arriva que se promenant, un soir, dans les rues, ils s'arrêtèrent devant un magasin luxueusement éclairé...

L'or... les diamants lançaient leurs feux de tous côtés!...
—Vois-tu, ma chérie, je te veux belle, très belle!...
—Oh!
—Aussi je t'offre une parure de choix...
—Les prix se faisaient tentateurs et semblaient dire: Prenez-nous, prenez-nous...
—Madame, les yeux dans la vague, semblait perdue dans la poursuite d'un rêve...
—Elle ne répondit pas...
—Il se fit charmant...
—C'est la première parure que je t'offre depuis notre mariage... je la veux ravissante... aujourd'hui, je donne les yeux fermés...
—Les yeux fermés, murmura-t-elle en ouvrant sur lui deux grands yeux de velours...
—Qui, c'est un cadeau royal... Elle l'entraîna sur le trottoir, et, reprenant la marche, doucement, elle continua...
—Je rêve d'une parure, dont les yeux ne cessent jamais... Ecoute, mon grand, quand on est marié, on se dit tout, absolument tout, tout, veux-tu que je garde mon secret... jusqu'à l'heure où je pourrai te montrer ma parure... celle que je rêve...
—Mais...
—Allons, tu donnes aujourd'hui les yeux fermés... nous sommes riches d'ailleurs... pourquoi compter... après cette parure, je n'en veux plus d'autre...
—Eh bien! soit... j'accepte...
—Tout en marchant sur le trottoir, il tira son carnet de chèques... son porte-plume-réservoir et signa... puis détachant la mince feuille il la tendit à sa femme...
—Voilà, tu inscriras la somme qu'il te plaira... j'ai confiance en toi...
—Le lendemain, une dame, de mise très simple, mais distinguée, sonnait à la porte du presbytère...
—Monsieur le Curé...
—Madame...

CHARBON

Rappelez-vous que j'ai toujours en main pour prompt envoi à domicile les charbons mous et durs. — Prix raisonnables.
JOHN DECHAIINE
Tél.: 172-31 — rue de l'École
EDMUNDSTON, N.-B.
67-25 oct.

AU FOYER

Le Galant

Dans le rang du Petit Brûlé
Ce gaillard si bien attelé
C'est quelque monsieur du Grand Monde?
Non, c'est Pierre à Paul Charpentier,
Hier revenu du chantier;
C'est Pierrot qui va voir sa blonde.

Dans son boghei neuf, planté droit
Il trône, content comme un roi,
Un beau sourire sur la bouche:
Baptiste et Joson, ses rivaux,
Ne feront plus tant leurs farauds
Avec leurs petites barouches.

Il voit Simonette aux yeux bleus
Venant à lui la joue en feu,
Timide et si douce, lui dire:
"Monsieur Pierrot est toujours bin?"
Et tendre sa petite main
Avec son plus gentil sourire;

Puis, très simple et sans appareils,
Venant lui taper sur le bras,
Le bonhomme, toujours aimable:
"Comment est-ce qui va, Pierrot?
Dépose donc ton galureau,
Mais-tu ta jument à l'étable?"

A l'écurie ou dans la cour
Que le vieux Nicolas toujours
Lui donne la meilleure place;
Chez Simonette, à peine entré,
Qu'il paraisse le préféré,
Les gâs d'en haut, ça les agace.

Pierrot songe orgueilleusement
Que Simonette, en ce moment,
L'attend à la fenêtre ouverte;
Et piaffé avec un bruit joyeux,
Piaffé sur le chemin caillouteux,
L'emporte sa voiture alerte.

Le soir est très doux. En son vol
La mouche à feu dore le sol
Des fugitives étincelles.
Des parfums alanguissent l'air,
Et la lune, au bord du ciel clair,
Sourit dans les feuilles nouvelles.

Partout les cri-cris des grillons
Se répondent dans le gazon;
Mais Pierrot n'est pas un poète,
De rêver il n'a pas le temps:
Toutes les splendeurs du printemps
Qu'est-ce, à côté de Simonette?

Englebert GALLEZE.

JANVIER

- Dernier quartier, le 2,
Nouvelle lune, le 10,
Premier quartier, le 18
Pleine lune, le 25.
- NOS SAINTS PATRONS**
- 1 M. Circoncision.
 - 2 M. S. Nom de Jésus.
 - 3 J. S. Florent.—Ste Geneviève
 - 4 V. S. Rigobert, év.
 - 5 S. S. Téléphore, p. et m.
 - 6 D. EPIPHANIE.
 - 7 L. S. Lucien, mart.
 - 8 M. Ste Marcienne, v. et m.
 - 9 M. Ste Marcienne, v. et m.
 - 10 J. S. Jean le Bon, év.
 - 11 V. S. Hygin, pape.
 - 12 S. Ste Famille, J. M. J.
 - 13 D. I ap. l'Épiphanie.
 - 14 L. S. Hilaire, doct.
 - 15 M. S. Paul l'Ermite.
 - 16 M. S. Marcel, pape.
 - 17 J. S. Antoine.
 - 18 V. Chaire de S. Pierre à Rome.
 - 19 S. S. Canut, Ste Marthe.
 - 20 D. II ap. l'Épiphanie.
 - 21 L. Ste Agnès vierge.
 - 22 M. SS. Vincent et Anastase.
 - 23 M. S. Raymond de Pennafort.
 - 24 J. S. Timothé, m.
 - 25 V. Conversion de S. Paul.
 - 26 S. Du III dim. ap. l'Épiphanie.
 - 27 D. S. Ptuganisme.
 - 28 L. S. Léonidas, mart.
 - 29 M. S. François de Sales.
 - 30 M. Ste Martine.
 - 31 J. S. Pierre Nolasque.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

PREMIER ACCIDENT FERROVIAIRE EN AMERIQUE.

Le premier accident sérieux sur un chemin de fer américain se produisit sur le Erie Railroad près de Monroe, Pennsylvanie. Le chemin de fer était en opération depuis 5 ans et il se servait encore de wagons à quatre roues et de locomotives sans "câbs". Les roues étaient faites avec des rails au lieu d'être solides, comme elles sont aujourd'hui. Par suite de la rupture d'une roue un wagon tomba en bas d'un pont. Comme résultat, six voyageurs furent tués et vingt blessés. G. W. Oliver, un voyageur, poursuivit en dommages sur le motif que l'accident avait été causé par la rupture de la roue. La compagnie de chemin de fer admit la responsabilité pour la raison qu'il n'y avait aucun moyen de lire si une roue est défectueuse ou non. Deux roues furent arrêtées en cour. Une roue puis l'autre furent frappées avec un marteau. L'une donna un son clair et l'autre un son mat. Une roue était conséquemment saine et l'autre était craquée.

Un verdict de \$20,000 fut donnée en faveur de M. Oliver, et sa poursuite fut le signal de quelque éprouver les roues de wagons en les frappant avec un marteau quand les trains arrêtaient aux points de division.

De sorte que le premier accident de chemin de fer causa la première poursuite en dommages pour blessures personnelles, et en retour amena d'importants changements dans la structure des roues et établit pour la première fois la coutume du "Safety First" dans les choses de chemin de fer.

Des centaines de mille voyageurs en chemin de fer depuis lors ont été dérangés, dans leur sommeil par le bruit de ces coups de marteau sur les roues la nuit comme résultat de l'expérience faite en cour durant l'instruction de ce procès.

besoin de prêtres, madame, tant besoin!
—C'est justement cela qui m'amène, monsieur le curé...
—Soyez bénie, Madame...
—Alors tirant de son petit sac une feuille très mince, elle la tendit au curé.
—Voici un chèque... inscrivez en toutes lettres dix mille francs. Cela suffit-il?
—Le prix d'une parure de diamants, monsieur le curé.
—Et le curé tout ému, répondit.
—Pour quelle autre parure!...
—Quelques jours après, au déjeuner, tandis que monsieur de
Suite à la page 7



RIEN n'a jamais pu remplacer l'Aspirine comme antidote de la douleur. Si elle n'était sûre, les médecins ne l'emploieraient point et n'en approuveraient point l'usage chez les autres. Si elle n'était sûre tant de millions de gens qui en font usage recherchaient autre chose. Oui, mais à condition de vous procurer la véritable Aspirine (chez n'importe quel pharmacien), avec le signe Bayer sur la boîte, et le mot GE... UINE imprimé en rouge.



Alors quand, dans le modeste bureau, ils furent seuls, Madame commença...
—Monsieur le Curé, n'avez-vous pas, dans votre paroisse, des enfants qui voudraient se faire prêtres?
—Oh!... c'est mon rêve... j'en ai connu, j'en connais encore, seulement les parents ne sont pas riches, et c'est si long et cela coûte si cher... j'ai eu le crève-coeur de voir ainsi se flétrir de belles fleurs de vocations semées par la main du Bon Dieu... at... si les riches savent... s'il voulaient... rien qu'un petit peu... on a tant

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIES

A la Famille Dionne de Grand-Isle, Me.

Nous avons déjà publié quelques notes des imposantes funérailles de Sœur Tancrède Dionne...

Voici la liste des témoignages de sympathies reçus par la famille en deuil:

Tributs de fleurs: couronne par ses enfants.

Offrandes de messes: Mgr. L. N. Dugal, St-Basile; Rév. C. E. Michaud, Clair; Rév. C. Nadeau, St-Basile; Rév. F. Dugal, Drummond; Rév. M. Mazerolle, St-Basile; Rév. J. A. Boucher, Campbellton; Rév. Sr St-Nérée, Rimouski; Rév. Sr Dionne, St-Basile; M. et Mme Pierre Boucher, N. D. du Portage; Mme Jos. Michaud, Edmundston; M. et Mme Paul Dionne, Grand-Isle; M. et Mme Paul Dionne, Grand-Isle; M. et Mme Edmond Dionne, Grand Sault; M. et Mme Elise Dionne, Van Buren; M. et Mme Alfred Lauzier, Grand-Isle; M. Napoléon, Louis P., Albert et Emilien Dionne, Grand-Isle; M. et Mme Omer Dionne, Grand-Sault, Hon. et Mme J. E. Michaud, Edmundston; M. et Mme Joseph Lebel, R.-du-Loup; M. et Mme J. G. Boucher, Edmundston; Mme Jos. Thibault, Edmundston; M. et Mme Cléophas Thibault, R.-du-Loup; M. et Mme Alphonse Thibault, R.-du-Loup; M. et Mme Ovide Dumas, R.-du-Loup; M. et Mme Paul Thibault, R.-du-Loup.

MORTGAGE SALE

To Louis Chassé of Fort Kent, and Modeste his wife; Joseph Dubé of the same place and Elizabeth his wife, and Antoine Soucy of Madawaska, all in the County of Aroostook, in the State of Maine, one of the United States of America, and to ALL OTHERS WHOM IT MAY CONCERN.—

Notice is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the seventeenth day of April, A.D., 1917, and made between Louis Chassé of Fort Kent, in the County of Aroostook, in the State of Maine, Farmer, and Modeste his wife, and Joseph Dubé of the same place, Labourer, and Elizabeth his wife, hereinafter called the parties of the first part; and Flavie Long, of the Parish of Clair in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, wife of Xavier Long, of the same place, Ferryman, and the said Xavier Long, hereinafter called the Mortgagees, of the Second Part and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book "N-2", as number 17493, on pages 302-305 of Records both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, sold at Public Auction, in front of the Court House in the Town of Edmundston in the County of Madawaska, on Wednesday, the twenty-seventh day of February next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:

That certain lot, piece or parcel of land and premises situate, being and being in the Parish of Clair aforesaid, and bounded as follows: to-wit:— On the south-eastern side, by the River St. John; on the south-western side, by land owned and occupied by one Marie Levesque; on the north-western side, by the Highway Road; and on the north-eastern side by land owned and occupied by one Napoléon Boudet; excepting all those parts of said lot owned and occupied by Modeste Long and Antoine Soucy respectively.

Together with all buildings and improvements thereon and the millages and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the Twenty-third day of January, A.D., 1929.

Flavie Long, Mortgages. Max. D. Cormier, Solicitor for Mortgagee.

Sfs—23.

M. Charles Thibault, New Carlisle; M. et Mme Jos. St-Pierre, R.-du-Loup; la famille William Lachance, R.-du-Loup; M. et Mme Georges Michaud, Edmundston; Mme Dr. E. A. Lagacé, St-Basile; M. et Mme G. E. Watson, Van Buren; Mlle H. Dugal, St-Basile; M. et Mme R. H. Phelan, Grand-Isle; la famille J. B. Dionne, Van Buren; M. et Mme J. A. Pelletier, Van Buren; M. et Mme J. A. Michaud, St-Alexandre.

Bouquets Spirituels.—Révêdes Srs Dionne Boucher et Lachance de l'Hôtel-Dieu de St-Basile; Révêde Sr Marie du Divin Coeur de Chicoutimi; Révêde Sr Ste Nérée, Rimouski; la famille Paul E. Dionne, Grand-Isle; M. et Mme Adolphe Dionne, Grand-Sault; M. et Mme Charles E. Dionne Grand Sault; M. Georges E. Dionne et ses confrères, séminaristes à St-Victor, Bee; M. et Mme Charles Grossette, Lac St-Jean; M. A. E. Thibault, Edmundston; la famille Félix Perrault, Montréal; M. et Mme J. B. Dionne, N. D. du Portage; M. et Mme Joseph Bélanger, St-Léon; M. Casimir Plourde, N. D. du Portage; M. et Mme Ernest Boucher, R.-du-Loup; M. Roland Dionne, séminariste, Washington, D.C.; Mme Lizotte, St-Basile; la famille Adolphe Thibault, St-Basile; M. et Mme L. E. Pelletier, N. D. du Portage; M. et Mme Edmond Bernier, Edmundston; M. et Mme Edouard Ouellet, Edmundston; M. et Mme Alexis Boucher, N. D. du Portage; M. et Mme Aurèle Dionne, St-Rose; Mlle Sophie Cyr, Van Buren; Mlle Alice Cyr, Van Buren; M. Emile Michaud; Onébec; Mlle Josephine Martin, Bertha Cyr, Elise Cyr, Blanche Beaulieu, Léonna Thibodeau, Grand-Isle; la famille Jos Bélangier, R.-du-Loup; M. et Mme J. O. Leveillé, R.-du-Loup; M. et Mme Jos. Marquis, Salem; M. et Mme Siméon Cyr et M. Alfred Thériault, Van Buren.

Télégrammes.—Rév. J. B. Thibault, R.-du-Loup; Dr Roméo Veilleux, East Angus, Dr Henri Veilleux, East Angus.

Sympathies.—Hon. Juge et Mme Pouliot, Québec; M. et Mme Frank Lamontagne, Salem; Mlle Rose A. Boucher, Salem; M. et Mme J. A. Boucher; M. et Mme Pascal Boucher, M. Hector Boucher, R.-du-Loup; Mme Alice Siros, Edmundston; M. et Mme Homérid Michaud, Salem; M. et Mme Jos Veilleux, St-Victor, Bee; M. et Mme Jos Veilleux, St-Georges, Bee; M. et Mme A. Topping, Edmundston; M. et Mme Paul Provost, Montréal; M. et Mlle Guay, Ottawa; M. et Mme A. J. Boucher, Lawrence-Mass; M. et Mme J. B. Pelletier, Van Buren; M. et Mme Alexis Viel, R.-du-Loup; M. et Mme Isate Cyr, St-David; Mlle Anna P. Cyr, Van Buren, la famille Edouard Ouellet, Edmundston; Mlle Alice Beaulieu, Ste-Rose; M. et Mme Ovide Laplante, R.-du-Loup; M. et Mme Hormidas Dionne, N. D. du Portage; M. et Mme Léon Dionne, Vonda, Sask; M. Remi Plourde, Carstairs Alberta; M. et Mme Florent Sansfaçon, M. et Mme G. G. Vermette, Mme Alphonse Plourde, Dr. et Mme F. Faucher, M. et Mme Arthur Cyr, M. et Mme Thaddée Lauzier, Mme Lavigne, Mme Fred Corbin, Mme Jos Lauzier, Mme Henry Martin, tous de Grand-Isle.

Les révérends Srs Marie des Anges et Eugénie de l'Hôtel-Dieu de St-Basile assistaient aux funérailles pour représenter leur communauté.

Les porteurs d'office étaient MM. Arthur Cyr, Pierre Cyr, Thaddée Lauzier, F. Sansfaçon, Fred Soucy et Gédéon Vermette.

ARRÊTEZ LA COQUELUCHE Faites prendre de suite aux enfants l'Anti Coqueluche Louvain, c'est l'évitable traitement pour faire passer cette maladie en quelques jours. On le recommande aussi pour les cas de Toux, Rhumes et Croup. Essayez-en une bouteille immédiatement. En vente partout, 50 cents la bouteille. Dépositaire: LABORATOIRE LOUVAIN Lévis, P. Q.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

REUNION DES DOUANIERS

Saint-Jean, N.-B., 14.—Les officiers de douane de la province du Nouveau-Brunswick et de l'île du prince Edouard ont tenu leur réunion annuelle et élu les officiers suivants:

Président, Joseph L. Mullaly, 1er vice-président, F. S. P. MacFarlane,

2ième vice-président, John Stanton, Secrétaire trésorier, F. R. Logan,

Membres de l'exécutif: A. L. Hoyt, Saint-Jean; F. T. Lister, McAdam; W. L. Grant, St-Stephen; Thomas Wren, St-Andrews; J.A. Girouard, Moncton; F. W. George, Sackville; M. F. Haley, Chatham; F. W. Campbell, Campbellton; J. D. Chase, Fredericton; J. D. MacMillan, Charlottetown; H. M. Baker, Summerside; James McKinney, F. Nice, W. M. Campbell, F. W. Winslow, C. W. Thompson, L. D. Cameron, E. W. Corbett, George McSherry, J. G. Henderson, H. L. Yeomans, S. C. Tippitt, L. E. Tapley, B. V. Weston, et D. A. Munro, de St-Jean.

Plus grande liberté à l'Eglise

Rome, 19.—On a appris que par suite de l'entente sur la question romaine, l'Eglise Catholique aura une plus grande liberté au point de vue administratif et autres en Italie. L'accord donne entre autres aux ordres religieux, à la société pour la propagation de la foi et autres congrégation le droit de s'ériger en association ayant un statut légal bien défini. Ceci leur permettra de posséder, de recevoir des dons et d'instituer des procédures légales. Les diocèses auront le droit de propriété au lieu d'être simplement les gardiens des biens qu'ils administrent.

ST-BASILE, N.-B.

Monsieur l'abbé Ernest Lang curé de St-Joseph, était de passage ici ces jours derniers.

Mlle Thérèse Cyr, petite fille de M. Jean Cyr, a subi une opération pour l'appendicite vendredi dernier.

Mlle Adélaïde Daigle, employée au magasin Hachett de

Si vous cherchez le plus fin des Thés Verts--le voici



Tout frais des plantations

Caribou, accompagnée de Mlle Marthe Hudon sont de retour d'une promenade de quelques jours à Fort Kent.

La semaine dernière, la maison de M. Paul Thériault a été complètement détruite par le feu. Des cendres chaudes jetées près de la maison ont été la cause du feu.

M. Félix Martin de St-Hilaire est actuellement en visite chez sa fille Mme Dr Honoré Cyr.

Mlle Flora Dugal de Fort Kent a passé quelques jours chez son oncle M. Alfred B. Pelletier.

Mme Emile Gagnon de Notre Dame du Lac et M. Tancrède

de Gagnon d'Edmundston sont en visite chez M. Wilfrid Gagnon.

AEROPLANES CORBILLARDS

New-York, 26.—On annonce qu'une des compagnies de pompes funèbres de cette ville vient d'informer le public qu'elle tiendra désormais à la disposition des familles éprouvées un aéroplane-corbillard pour le transport des corps à longue distance.

BONBONS & CHOCOLATS à la PHARMACIE BREAU

Advertisement for J. D. Castonguay piano store. Text: 'Votre Meilleure Chance D'achat! OUVERTURE du Nouveau Magasin de J. D. Castonguay EDIFICE LONG, RUE CANADA LE 1er FEVRIER'.

Je dois vous informer que mon magasin, dans L'EDIFICE NEUF de M. Denis J. Long, sur la rue CANADA, ouvrira le 1er FEVRIER, avec un bel assortiment d'instruments de musique. — Voyez le beau Piano à queue, modèle oriental, Style Japonais, ainsi que plusieurs pianos à main et automatiques de la célèbre marque "MAESTER ART" — et la ligne complète des Phonographes "McLagan" et "Brunswick".

Sur paiement de 10 p. c., nous vous livrerons nos instruments de musique avec des conditions de paiement bien faciles. Votre vieil instrument sera pris en échange et un montant raisonnable vous sera alloué.



Epargnez 15 p.c. Sur Vos Meubles

Nous vendons les Meubles et garnitures de maisons sur catalogues avec une REDUCTION de 15 p. c. — Pourquoi ne pas profiter de cette aubaine qui nous permet d'éliminer toutes les dépenses que comporte un gros stock et dont vous êtes les bénéficiaires.

Specialites Suivantes

- Ligne complète d'instruments de fanfare et autres au plus bas prix possible. Sets de Salon avec couverture en Mohair, Tapistries, Cuir, Cretonne, etc. Garnitures de maison telles que Toiles de chassis et Rideaux; Couvertures de lits, Couvertures de bureaux et oreillers; Turquie, Linoleum Congoleum et Prélarts, etc. Ligne complète de Vaiselle, Coutellerie, Verrerie, Argenterie, Bijouterie, Horlogerie, etc. Carrosses de bébés, amusements pour enfants, balançoires, etc. Nous invitons les gens qui désirent partir en ménage ce printemps, à venir nous voir, nous avons des conditions et des prix spéciaux pour eux.

new lower prices
PLYMOUTH

Now \$820
ET PLUS

.. Valeurs plus grandes que Jamais

- Coupé \$820
- Routière (avec siège arrière) - 850
- Sedan 2 portes 860
- Touring 870
- Coupé de Luxe (avec siège arr.) 870
- Sedan 4 portes 890

Tout prix f. à b., Windsor, Ontario, y compris équipement régulier de fabrique (fret et taxes en plus).

Un Produit Chrysler Motors

Le Plymouth offre la performance typique du Chrysler, car il est de la technique du Chrysler, y compris les améliorations modernes suivantes: freins hydrauliques imperméables aux quatre roues, moteur haute compression tête en L 45 chevaux, monté dans du caoutchouc, piston en alliage d'aluminium, neutralisateur de réaction de pousser, lubrification à pleine pression.

Les nouveaux prix plus bas du Plymouth, représentant des économies de \$15 à \$40 sur les modèles populaires, accentuent davantage cette suprématie de valeurs, les rendant plus évidentes que jamais.

La qualité du Plymouth n'a pas été le moindre changement—elle reste la même excellente qualité qui a valu à cette voiture une réputation internationale en fait d'économie de marche et d'entretien.

Dans le champ des plus bas prix, le Plymouth est encore l'auto de pleine grandeur par excellence, offrant amplement d'espace pour cinq grandes personnes; il est encore le seul automobile approchant son prix qui soit muni aux quatre roues de freins hydrauliques imperméables; il est encore le seul gros achat qui combine à son prix les améliorations mécaniques modernes et la performance avec le style et le luxe modernes.

Voyez le Plymouth Comparez-le, essayez de l'égaliser parmi les autos qui se vendent en bas de \$1,000—et inévitablement vous le rangerez au tout premier rang dans tous les éléments qui déterminent la véritable valeur en fait d'automobile.

CLAIR MOTORS
EDMUNDSTON, - - N. B.

EXPLORATRICE



Mlle Gertrude Caton-Thompson, femme anglaise de grande valeur qui conduira bientôt une exploration dans les ruines du Zimbabwe, croyant y découvrir les mines du roi Solomon.

CONTRE LE TRAVAIL DU DIMANCHE

Le conseil de la Municipalité de Gloucester proteste, par résolution, contre le travail du dimanche dans la province.

A sa récente réunion annuelle, le conseil du comté de Gloucester a adopté la résolution suivante, proposée par le conseiller P. P. Morais, secondée par le conseiller D. D. Haché:

Attendu que l'avenir d'un pays ne dépend pas uniquement de la richesse matérielle ou de la prospérité de sa population, mais d'un plus haut degré des qualités morales de ses citoyens;

Attendu que la population du Canada est reconnue et justement appréciée pour sa crainte de Dieu, son esprit de travail, d'honnêteté, son patriotisme et son respect pour les lois, qualités qui résultent d'une bonne éducation morale reçue à la maison et de ses exemples donnés par les pères et mères;

Attendu que cette éducation morale et ses exemples sont d'une importance vitale pour une nation et que le gouvernement d'un pays doit faire tout en son pouvoir pour les perpétuer;

Attendu qu'une loi fédérale régit le travail du dimanche au Canada, et que cette loi est enfreinte par les plus grandes compagnies industrielles, forçant à l'occasion leurs employés à travailler

LE MEILLEUR REMÈDE POUR ENFANTS
FATHER JOHN'S MEDICINE
LES ENFANTS indolents, chétifs, rachitiques ont besoin d'un aliment-tonique pour se refaire

FATHER JOHN'S MEDICINE fournit les éléments reconstituants que l'enfant requiert pendant la période de la croissance. Il confère la vitalité qui permet de résister aux attaques nouvelles de toux, rhumes et autres maladies plus graves. Les enfants pâles et le tonnent volontiers. Procurez-vous-en aujourd'hui même une bouteille à la pharmacie. Pas de drogues ou d'alcool.

Plus de 70 années de VICTOIRES SUR LA MALADIE

le jour du Seigneur, par urgence ou prétendue nécessité pour l'opération continue de leurs usines ou autrement: —Mais, mon grand, voyons, tu oublies, ne m'as-tu pas payé ta parure?... —Certainement... mais je ne vois pas... —Alors, baisant son mari au front... les larmes aux yeux... elle conclut: —Ma parure... la voilà... donner des prêres au Christ et aux âmes... donner la vie non seulement à nos enfants, mais aussi la grande vie qui ne finit pas, aux enfants des autres... —Qu'est-ce donc que ta parure de diamants vis-à-vis de celle-là? —Et lui, le chrétien se sentant pris jusque dans les profondeurs de sa foi sentit dans le coin de ses paupières quelque chose... qui voulait perdre... Il pleurait...

Il est alors résolu par le conseil municipal de la Municipalité de Gloucester, réuni en session annuelle, que la plus forte protestation soit faite au gouvernement local de cette province contre la pratique pernicieuse et irréligieuse du travail du dimanche dans cette province, avec demande expresse d'appliquer les lois fédérales ou provinciales en rapport avec l'observance du dimanche sans favoritisme ou privilège d'aucune sorte.

Il est de plus résolu que des copies de cette résolution soient envoyées à l'hon. Premier Ministre de la province, à l'hon. A. J. Léger, secrétaire-trésorier provincial, à chacun des députés provinciaux du comté de Gloucester, aux journaux suivants: Gloucester Northern Light, St. John Telegraph-Journal, L'Évangéline, le Campbellton Graphic et Le Madawaska d'Edmundston, pour publication.

—Mon petit prêtre est là dans dans! —Et ce prêtre, ils le voyaient s'en aller avec le mystère des pardons infinis, avec de la vie, de l'amour, du réconfort plein le coeur, plein les mains.

Et les années se passaient... ils n'étaient plus, et leurs petits prêres devenaient légion... Oh! la vision des âmes lassées qui se redressaient... Oh! ce bien qui s'élargissait semblable aux rides de l'eau, quand le caillou est tombé... qui s'élargissait jusque dans l'Éternité...

Comme elle était égoïste et stérile... cette parure de diamants... qui chatoyaient, un soir dans les rues passantes de la capitale!... C'étaient des pierres... rien que des pierres... Et d'un seul mot... ils avaient fait de ces pierres inutiles... un pain vivant.

—Voyons... voyons... mais, j'ai cru que l'on s'est trompé d'adresse... je n'ai rien donné à Monseigneur, moi... Dix mille francs... des prêres... —Madame frissonna des pieds à la tête... —Dic ut lapides isti panem fiant!

TA PARURE...
Suite de la page 5

- Aux Amis du -
JOURNAL LOCAL
- SERVICE DES IMPRESSIONS -

MM. Les Hommes d'Affaires et les Marchands

Nous apportons une attention spéciale à vos impressions commerciales; confiez-nous votre prochaine commande pour:

- PAPIER à lettres,
- ENVELOPPES, RECUS,
- FACTURES, —Étiquettes
- LIBELLES gommées diverses,
- CIRCULAIRES de toutes sortes,
- CHEQUES personnels,
- LIVRETS de reçus,
- Etc., Etc.

MM. Les Professionnels

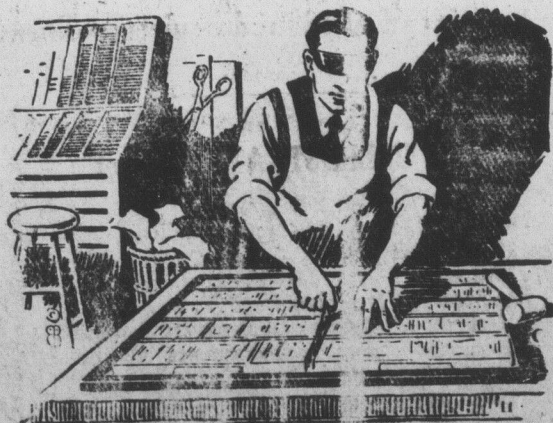
Nous ne craignons pas de comparer notre travail d'impression aux ateliers étrangers. Songez à nous lorsque vous aurez besoin de:

- PAPIER à écrire,
- ENVELOPPES,
- FACTURES,
- FACTURES,
- MORTGAGES,
- DEEDS et "Bills of Sale",
- CHEQUES personnels,
- FORMES de reçus,
- Etc., Etc.

MM. LES CURES

Il nous fera plaisir de vous fournir la papeterie dont vous avez besoin:

- ENTETES DE LETTRES,
- ENVELOPPES,
- CARTES de Correspondance
- EXTRAITS de baptêmes,
- Billets d'entrée pour soirées,
- Cartes à poinçonner,
- Programmes,
- Billets de loterie,
- Etc., Etc.



FRAIS D'ENVOI PAYÉS DANS LES COMTES DE MADAWASKA, TEMISCOUATA, RESTIGOUCHE ET VICTORIA.

Le Madawaska

CASIER POSTAL 159

Rue de l'Église,

EDMUNDSTON, N.-B.

Votre Succes

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle. Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise. Prenez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueille avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE
1er Vice-président M. TANCREDE BIENVENU
2e Vice-président M. S.-J.-B. ROLLAND
Président du Bureau des Commissaires Censeurs L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE
CHS.-A. ROY, Gérant général.

Succursale à Edmundston, J.-A. BACON, Gérant.

NOTES LOCALES

Mardi dernier un groupe d'amis se sont réunis à la demeure de M. Thomas Dufour de Madawaska, Maine, pour fêter l'anniversaire de naissance de M. Napoléon Proulx. Trois jolis cadeaux lui furent présentés par ses amis, parmi lesquels on remarquait MM. Luc O. Guerrette, Jean Paul Daigle, James Lavoie, Lucien Dufour, Tom Daigle, Lionel Lavoie Alphonse Martin et Francis Guerrette.
La partie de cartes organisée par Mmes Fred Fournier, A. A. Bourgeois, Léo Leblanc et Mlle Clorinthe Ouellet, chez les Chevaliers de Colomb, a eu lieu vendredi dernier avec un succès égal à la précédente. Plus de cent personnes étaient réunies et ont pris part à la partie de cartes et autres amusements. Plusieurs beaux prix ont été distribués. La direction du conseil des Chevaliers de Colomb prie les dames organisatrices d'accepter leurs sincères remerciements.
Mme John J. Daigle est allée à Halifax cette semaine pour visiter sa fille Lilian qui a subi récemment une opération pour l'appendicite. Mlle Daigle est étudiante au Mont St-Vincent.

de police, a fait un court voyage à Québec à la fin de la semaine dernière.

Mme Edmond Bernier est de retour d'un voyage à Nicolet où elle était allée visiter sa fille religieuse chez les Soeurs de l'Assomption. M. Maurice Bernier de Rivière du Loup l'accompagne.

Les institutrices se mettent de la partie; elles sont à organiser une partie de cartes au profit de l'église pour vendredi le 8 février. Elles sont déjà à l'oeuvre pour la vente des billets, et partout elles reçoivent un chaleureux accueil. L'contraire serait-il possible?

M. Henri Morin et sa fille Mlle Marielle Morin de Notre-Dame du Lac, étaient de passage en ville cette semaine.

M. et Mme Georges Michard ont reçu un groupe de parents à leur résidence sur la rue Canadada, dimanche dernier.

M. Téléphore Nadeau de Nashua, N. H., était en promenade en ville cette semaine chez son frère M. David Nadeau.

M. Georges Charron, fils de M. Emile Charron de cette ville, qui a été opéré pour l'appendicite il y a quelques temps, est en bonne voie de guérison.

M. F. E. Fournier de la Cie J. Clark & Son de cette ville, est rendu à Halifax cette semaine pour assister à la convention des agents des autos Chevrolet au Lord Nelson Hotel. M. Fournier est revenu mercredi à Frédéricton pour assister à l'assemblée annuelle de la Cie J. Clark & Son. Il sera de retour à la fin de la semaine.

Se sont enrégistrés à l'Hôtel Grand Central, ces jours derniers: M. E. Saint-Meux de Port Daniel, Jas. Bernier, du Bic; R. Borden de Moncton; H. V. Belyea, Moncton; J. W. Chamberland, Ste-Rose; Antonio Chassé, Riv-du-Loup; Robert Grandmaison, Cacoua, W. J. Nadeau, Moncton, Eud. Leclerc, St-Michel; L. Mercier, Québec; E. B. Seely, Frédéricton; W. L. Lowther, Moncton; W. A. Asselin, St-Gervais, J. A. Barmen et S. C. Mathew, Montréal; A. A. Tremblay, Québec; Charles Bédard, Québec.

M. N. B. Violette de St-Léonard était de passage en ville ces jours derniers.

M. Calixte Savoie, secrétaire-général de la Société l'Assomption était en ville à la fin de la semaine dernière.

Dimanche dernier un groupe d'amis se sont réunis à la demeure de M. et Mme P. L'Italien pour fêter l'anniversaire de naissance de Mlle Blanche L'Italien. Plusieurs beaux cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête. Un délicieux goûter fut servi à la fin de la soirée. Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes P. L'Italien, Paul Ouellet, William Dumont, Gabriel L'Italien, Antoine St-Onge, Denis Raymond, Mme Delphis Lévesque, Mlles M. L. Griffin, Thérèse St-Jean, Estelle Boucher, Gisèle Soucy, Yvette Boucher, Georgette L'Italien Carmel Dumont, Carme David, Alphéda Raymond, Florence Dumont, Irène Albert, Amérida Duval, Emma Léger, Berthe Raymond, Edith Picard, Mona Lévesque, Ida Picard, Phébé Jalbert.

M. et Mme Côme J. Charon, (née Anna Barbrick) de Portland, Maine, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 24 janvier.

A Madawaska, Me., est né à M. et Mme Isaac L. Cyr un fils baptisé lundi dernier sous les noms de Joseph, Rodolphe, Lord.

Mlle Josephine Morneault, garde-malade retournera bientôt à Nashua pour reprendre son travail, après avoir passé quelques mois chez ses parents.

M. E. I. Hubert, magistrat

NAISSANCES

Le 27 courant est né à M. et Mme Pierre Lebel, un fils baptisé Joseph, Pierre, Jeannot. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Laforest.

Le 27, est né à M. et Mme Léo Charest, un fils baptisé Joseph, Ronald, Laurent. Parrain et marraine M. et Mme Jos. Charest.

Le 27 est né à M. et Mme Michel Martin, un fils baptisé Joseph, Maurice, Armand. Parrain et marraine M. et Mme Henry Martin.

M. et Mme Côme J. Charon, (née Anna Barbrick) de Portland, Maine, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 24 janvier.

A Madawaska, Me., est né à M. et Mme Isaac L. Cyr un fils baptisé lundi dernier sous les noms de Joseph, Rodolphe, Lord.

EN VOYAGE

M. l'abbé Félix Verret, curé de St-André et M. l'abbé Albert Bricard sont actuellement en voyage aux Etats-Unis où ils visitent les principaux centres.



Chevaliers de Colomb d'Edmundston

Dimanche 3 Février

Troisième partie de raquettes à St-Jacques. Les membres du Club sont requis de se rendre à la salle du Conseil à deux heures précises. Un souper aux fêtes sera servi sur place.

Mercredi 6 Février

Assemblée régulière des membres du Conseil à huit heures du soir.

Lundi 11 Février

LUNDI GRAS—Soirée du bon temps avec nouveautés, etc., dans la salle du Conseil.

L'ALMANACH

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE 108 PAGES

20 articles dont 18 sur des sujets canadiens

103 ILLUSTRATIONS dont

- 4 hors-texte en héliogravure
85 reproductions de sujets canadiens
35 paysages
29 portraits
25 dessins à la plume
7 reproductions de tableaux ou sculptures
24 reproductions de monuments ou édifices
8 scènes de genre.

LE TOUT SUR PAPIER DE LUXE IMPRESSION SOIGNEE

Prix: - 50 sous; par la poste 60 sous.

Le Madawaska

Casier 159 Edmundston, N.-B.

F.T. LAJOIE

MARCHAND GENERAL TELEPHONE 24-11

EPICERIES

A des Prix Speciaux DU 1er FEVRIER au 9 FEVRIER

Table listing prices for various goods: THE Red Rose, paquet de 1 lb 69c; Epingles à linge, 5 douz. pour 25c; SAVON à laver, 12 morceaux pour 45c; BEURRE, la livre 43c; TOMATES, POIS, BLE D'INDE 2 boites pour 25c; CONFITURE composée, 4 livres pour 38c; CATSUP, grosses bouteilles 20c; SIROP de blé d'Inde, chaudières 10 lbs 65c, chaudières 5 lbs 34c.

LIVRAISON A DOMICILE

A LOUER

A partir du 1er février, le magasin que j'occupe maintenant sur la rue Vivitoria sera à louer. Bon poste de commerce sur une des rues les plus commerciales de la ville. S'adresser à:

J. D. CASTONGUAY, Marchand de Meubles, Edmundston, N.-B.

The Ed'ston Laundry & Dry Cleaning Co.

MESDAMES! EVITEZ LES LABEURS DU LAVAGE

\$1.50 Pour cette modique somme nous irons chercher votre lavage, le laverons à votre satisfaction et vous le retournerons à demi séché, sauf les grands morceaux tels que draps de lits, couvre-pieds, taies d'oreillers, nappes, que nous repassons en plus.

TELEPHONEZ AU No. 115-11

SPECIALITES — Nettoyages à sec, pressage, nettoyage et blocage des chapeaux en feutre.

H. L. Richards, gérant — rue de l'Eglise.



BOBBING

VOtre Ondulation Permanente

Comme vous vous l'êtes longtemps imaginée... ondulations lustrées, ornant les contours de la tête, ajoutant un charme piquant, une distinction particulière

VOILA

l'ondulation permanente que nous donnons à notre salon—Elle a un caractère d'exclusivité qui vous plaira.

BETTY MAY

MAITRE D'ONDE Mlle Léona Thériault gérante.